

La belle meunière

SCHUBERTIADE À LA FRANÇAISE



LUCILE RICHARDOT
LES LUNAISIEENS
ARNAUD MARZORATI

LA BELLE MEUNIÈRE

SCHUBERTIADE À LA FRANÇAISE

LUCILE RICHARDOT
MEZZO SOPRANO

LES LUNAISIENS

ARNAUD MARZORATI
DIR. ARTISTIQUE - BARYTON

PATRICK WIBART
SERPENT

THOMAS VINCENT
THÉORBE

PERNELLE MARZORATI
HARPE TRIPLE





C'est en 1835 que le célèbre interprète Adolphe Nourrit chante pour la première fois du Schubert aux « habitués des concerts du Conservatoire ». Berlioz, témoin précieux de ce récital, relate l'événement : « Ce jour-là, Schubert passa en un instant, à Paris, de la réputation à la gloire. »

Pour l'occasion, Adolphe Nourrit traduisit lui-même le lied de « La Jeune Religieuse » en français. Par la suite, d'autres mélodies seront mises au goût de l'époque par des traducteurs tels que Bélanger ou Richault : La Poste, La Fille du pêcheur, La Sérénade, etc.

Ce répertoire schubertien prend une place importante dans les salons musicaux, où l'on n'hésite pas à ouvrir les frontières entre la mouvance guidée par Goethe, suivi par Heine, et celle qui est en train de se révéler avec Hugo et son armée de jeunes romantiques.

Tous ces poètes et musiciens réagissent à ce siècle dernier des Lumières, qui s'est appuyé essentiellement sur la raison et le nouveau savoir des hommes. Mais, en art, faut-il tout raisonner ?

Bien sûr, nos romantiques gardent en tête l'enthousiasme de 1789 ! Mais ils partent surtout à la conquête d'une nouvelle sensibilité, d'une autre émotion qu'ils exaltent sans retenue en exprimant leurs états d'âme, passionnés et mélancoliques.

Chasseurs d'émotions, ils n'hésitent pas à prendre les tournures du rêve et de son environnement fantastique.

Tout porte à croire que, par la nostalgie et ses mythes, ils retournent, tel le Faust de Nerval, vers un contrat originel dont ils avaient oublié la signature : celle de l'artiste avec la Nature.

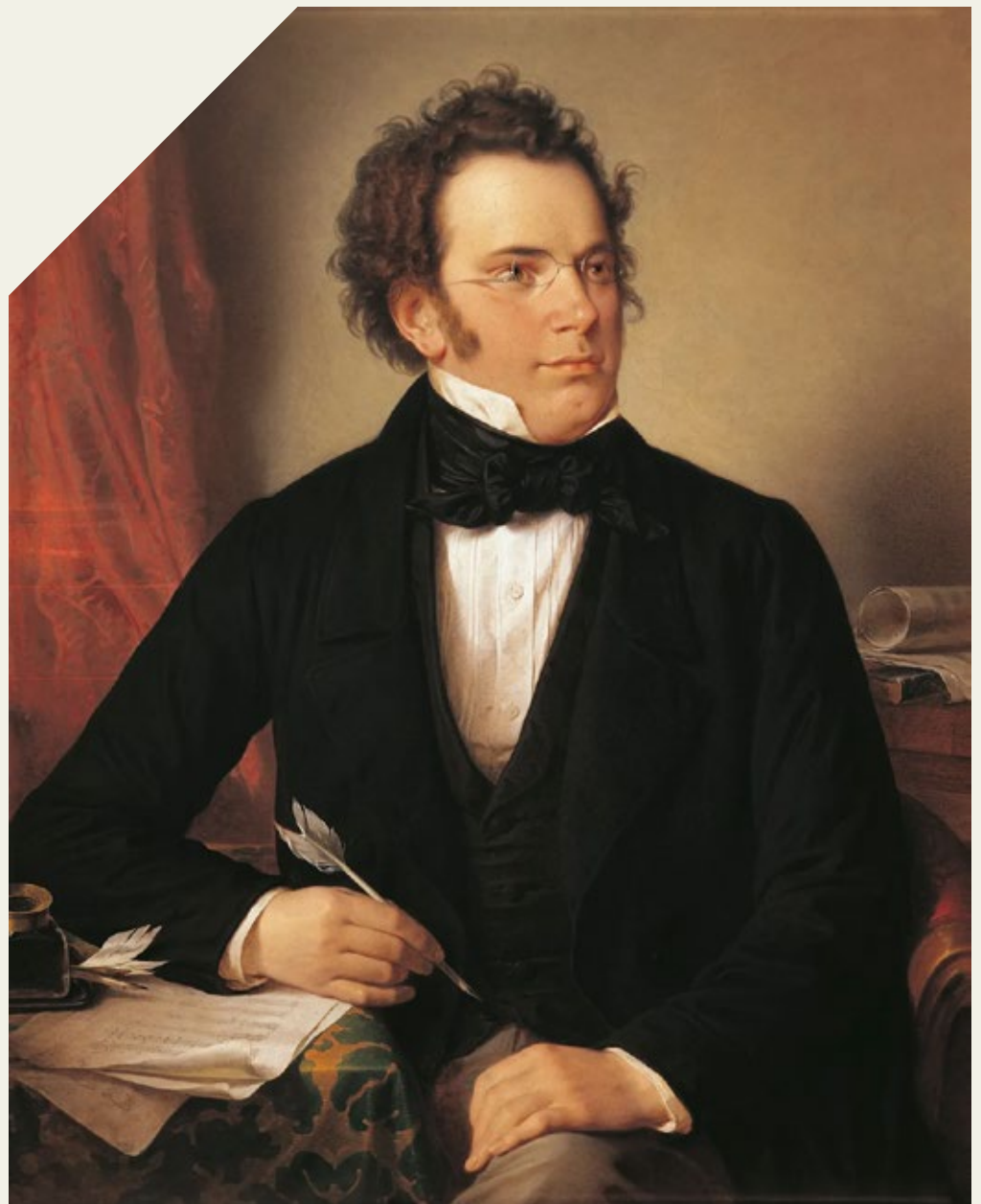
La Belle Meunière de Schubert, Le Lac de Lamartine, La Sirène de Béranger, Le Spectre de la rose de Berlioz et d'autres mélodies encore affichent ce besoin d'échapper aux bornes rationnelles qui circonscrivent l'imagination et la création.

Voilà donc, avec ce récital tout en intimité, un univers expressif et dramatique qui s'abandonne entièrement dans le giron de notre langue française.

Cette Schubertiade, notre Belle Meunière, bercée des harmonies de la harpe, rythmée par la percussion de la guitare, enveloppée de l'énigme d'un cuivre en forme de serpent, laisse une large place aux voix de Lucile Richardot et d'Arnaud Marzorati, qui entonnent un autre « Chant du cygne », un nouveau « Voyage d'hiver ».

Lieder, romances, mélodies et chansons, toutes et tous s'expriment d'une seule voix : celle du romantisme passionné.

FRANZ SCHUBERT



PIERRE-JEAN DE BÉRANGER



Lucile Richardot

Madrigaliste autant que soliste, cette “baroqueuse” de conviction découvre le chant, enfant, dans sa ville natale d’Épinal et mène une première vie de journaliste.

Formée à la Maîtrise de Notre-Dame, puis au CRR de Paris en musique ancienne, elle embrasse toutes les époques et les styles musicaux, en concert comme à la scène. Elle a notamment chanté avec Il Seminario musicale, Le Poème Harmonique, Les Paladins, Solistes XXI, l’Ensemble Intercontemporain, Collegium 1704, Het Collectief, Il Giardino Armonico, The English Concert, Le Concert de la Loge, Les Accents, Les Surprises, Faenza, l’Orchestre National de France, et régulièrement avec Correspondances, Pygmalion, les Arts Florissants, Pulcinella, Les Musiciens de Saint-Julien, Acte 6...

Elle conçoit aussi d’effervescents récitals avec les clavecinistes Jean-Luc Ho et Philippe Grisvard, ainsi qu’avec les pianistes Anne de Fornel et Adam Laloum.

Invitée de Rotterdam à Toronto en passant par Londres, Liverpool, Amsterdam, Prague, Hambourg, Wrocław, Madrid ou Boston, habituée de l’Opéra de Rouen, du Théâtre de Caen, de l’Opéra-Comique, du Théâtre des Champs-Élysées, du Festival d’Aix-en-Provence, elle fut applaudie à la Fenice de Venise, au Carnegie Hall de New-York et à la Scala de Milan. Elle est tour à tour la Messagiera, Penelope, Arnalta, Junon et Ino, Sorceress et Spirit, Cornelia, Circé (Desmarest), Goffredo, la Pythonisse, mais aussi Geneviève chez Debussy, Gertrude chez Ambroise Thomas, Mescalina chez Ligeti, et enfin la tant attendue Madame de Croissy des Dialogues des Carmélites de Poulenc en ce début d’année à Rouen. Avant de s’aventurer bientôt chez Tchaïkovski (Iolanta à Rouen) et Ponchielli (La Gioconda au Teatro Real de Madrid), elle renoue cet été avec le Festival de Salzbourg.

Elle aborde Mahler, Berlioz, Stravinsky et Poulenc avec délectation, notamment sous la baguette de Sir John Eliot Gardiner, François-Xavier Roth, Louis Langrée, Reinbert de Leeuw, Susanna Mälkki, et les plus grandes pages baroques auprès de Paul Agnew, Philippe Jaroussky, Raphaël Pichon et Sébastien Daucé.

Son premier disque solo, “Perpetual Night”, paru en 2018 avec Correspondances chez harmonia mundi, a reçu une pluie de récompenses internationales, et a nourri le spectacle “Songs” mis en scène par Samuel Achache. Pour harmonia mundi encore, elle a gravé en 2021 le disque “Berio To Sing” avec la complicité des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain, et début 2023, elle a proposé avec Anne de Fornel la première intégrale des mélodies de Nidia et Lili Boulanger dans un triple disque, “Les heures claires”, qui fait déjà référence. 2025 signe la sortie d’un nouveau disque solo toujours avec la complicité de Correspondances, “Northern Light”, le pendant germano-suédois de “Perpetual Night”, et vient de la voir couronnée “Artiste lyrique” de l’année par Les Victoires de la musique classique.



Les Lunaisiens

Faire chanter la mémoire : avec ses Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re)découvrir la chanson française, de ses origines au XXe siècle. En explorant ce répertoire, trop souvent oublié dans les bibliothèques, ce baryton passionné de littérature remet au goût du jour les premières chansons à textes de l'histoire. Des œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

À travers ce patrimoine vocal populaire et en choisissant de sortir des formats de concerts traditionnels, c'est bien l'histoire et la littérature que Les Lunaisiens transmettent dans leurs spectacles depuis plus de dix ans. Particulièrement attachés aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Les Lunaisiens multiplient les résidences et actions auprès des publics jeunes et empêchés, pour lesquels Arnaud Marzorati développe et adapte des répertoires spécifiques.

Du récital à l'opéra de poche, l'ensemble, à géométrie variable, sillonne le territoire à la rencontre du public. Il lui propose une porte d'entrée inédite dans la musique, au contact du patrimoine français. L'originalité des Lunaisiens les amène à se produire aussi bien dans les grandes salles de concert classiques (Philharmonie de Paris, Bouffes du Nord...) que sur les scènes lyriques (Opéra-Comique, Angers-Nantes Opéra...), les Scènes nationales (Dunkerque, Evry...) ou les musées (Invalides, Orsay, le Louvre...).

Les Lunaisiens sont en résidence au Festival des Abbayes en Lorraine (88) ainsi qu'à la Chartreuse de Neuville (62). Ils reçoivent le soutien au projet de la Caisse Des Dépôts et Consignations. L'ensemble est aidé au conventionnement par la Drac - Préfet de la Région Hauts-de-France et bénéficie du soutien de la Région Hauts-de-France et du Département du Pas-de-Calais.



Arnaud Marzorati

Arnaud Marzorati étudie d'abord le chant au sein de la Maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles, auprès de maîtres comme James Bowman, Noël Lee, Martin Isepp et Sena Jurinac. Il obtient par la suite un premier prix de chant au Conservatoire de Paris – CNSMDP dans la classe de Mireille Alcantara. Son répertoire s'étend de la musique baroque à la musique contemporaine.

Il s'est produit en soliste avec de nombreux ensembles comme Les Arts Florissants, Les Talens Lyriques, le Concert Spirituel et Le Poème Harmonique. Il a participé à la création de l'opéra Alfred-Alfred de Franco Donatoni, du Balcon de Péter Eötvös au Festival d'Aix-en-Provence. On a pu également le voir interpréter les rôles de Figaro (Opéra de Lyon), Papageno (Opéra d'Avignon), Malatesta, Leporello (Festival d'Orange).

Passionné de littérature et d'histoire de la chanson française, Arnaud Marzorati se consacre désormais à son ensemble Les Lunaisiens qui remet au goût du jour les premières chansons à textes, œuvres qui sont autant de témoignages précieux du passé, de l'aventure humaine et de la musicalité foisonnante propre à chaque époque.

Particulièrement attaché aux questions d'éveil, d'éducation et de lien social, Arnaud Marzorati a créé pour le jeune public une série de pièces pour ensemble chambriste telles que L'Oreille à tiroirs (2020), Petits Conseils de Bêtes (2021), PopUp Opéra (2023) ou encore Eurêka (2025). Il a également créé plusieurs ouvrages pour chœur de jeunes et ensemble instrumental : [T]rêve Olympique en 2024, Écoute mon Œil en 2025 et Le Cerveau de Voltaire en 2026.

Avec Les Lunaisiens, il enregistre 1789 (Alpha) et Révolutions (Paraty), consacrés aux chansons révolutionnaires des XVIIIe et XIXe siècles, puis Votez pour moi ! en 2017 pour le label Aparté. Suivent, chez Muso, des disques consacrés aux univers de Brassens et de Boris Vian, à l'épopée napoléonienne avec Sabine Devieille, ainsi qu'à Molière et La Fontaine mis en musique à travers deux livres-disques publiés aux éditions La Joie de Lire. En 2023 paraît Merd' v'là l'hiver, avec Stéphanie d'Oustrac, puis en 2024 La Comédie humaine, avec Cyrille Dubois et Lucile Richardot, tous deux chez Alpha-Outhere. Jadis & Naguère, toujours avec Cyrille Dubois et Jenny Daviet, paraît en 2026.



LES LUNASIENS

Edouard Niqueux

Administrateur

edouard.niqueux@leslunaisiens.fr

06 65 19 95 33

Zélia Srodawa

Chargée de communication et diffusion

zelia.srodawa@leslunaisiens.fr

06 68 41 77 14





www.leslunaisiens.fr